



CORMORAN



Le cormoran fait partie de la famille des Phalacrocoracidae : famille d'oiseaux aquatiques constituée de 3 genres et de 36 espèces. Cette famille est celle des oiseaux de mer connus sous le nom de **cormorans**. Il s'agit d'un groupe très homogène, tant pour ce qui concerne la morphologie que le régime alimentaire piscivore, ou les mœurs générales.

Etymologie :

Le terme « cormoran » vient du vieux français *corp*, le corbeau et *marenc*, marin (de mer). L'évolution de ces termes a donné *cormareng* au XIIe siècle, puis *cormaran* au XIII. Historiquement, ces oiseaux ont également été connus sous le nom de « corbeaux d'eau ».

« Phalacrocorax » vient de la fusion de deux termes grecs : « korax », le corbeau et « phalakros », chauve.

Ce sont des oiseaux aquatiques, de 45 à 100 cm de taille, au corps allongé, au long cou et au bec puissant et crochu. Les cormorans arborent généralement un plumage noir et un long cou flexible. Ils pèsent de 1,5 à 3,5 kilogrammes. Le plumage du cormoran est partiellement perméable, du fait que les trois quarts de la surface de ses plumes ne comportent pas de crochets sur les barbules, rendant celles-ci libres et perméables. Cette propriété lui permet de dépenser moins d'énergie pour plonger, car moins d'air est emmagasiné dans son plumage que chez les autres oiseaux aquatiques, le rendant ainsi plus lourd.

La position du cormoran, ailes déployées à la sortie de l'eau lui permet entre autres de sécher ses plumes. Il s'avère que ce comportement permet également au cormoran une meilleure thermorégulation et facilite sa digestion.

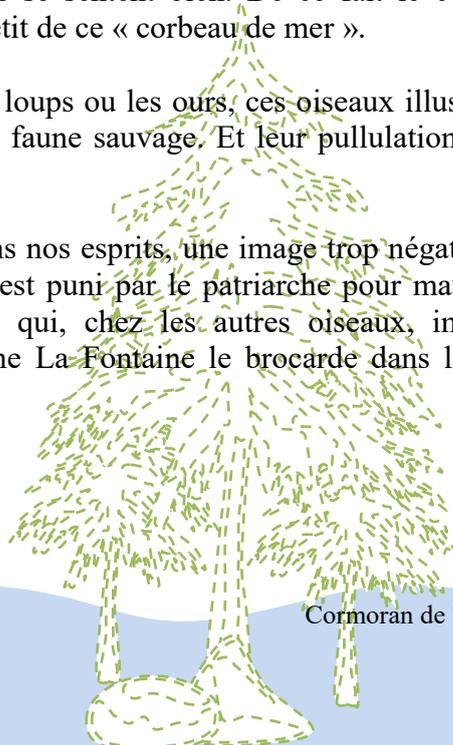
Les juvéniles du Grand Cormoran ont un plumage plus clair, avec le dos brunâtre et le ventre et la poitrine blancs.

Principalement en Asie, le cormoran est domestiqué et utilisé pour la pêche en eaux douces, et ce, depuis plusieurs siècles (depuis 1 300 ans au Japon). Les oiseaux utilisés à cet effet possèdent un anneau autour du cou, qui les empêche d'avaler les poissons qu'ils attrapent. Une fois qu'il a attrapé un poisson, il est dressé pour revenir vers son maître, qui le lui retire.

Il y a une quarantaine d'années, il y avait en France moins de 1 000 cormorans. Aujourd'hui, leur population a explosé pour atteindre les quelque 90 000 à 100 000 individus. Depuis 1979, ils bénéficient au niveau européen du statut d'animaux protégés. Les aménagements de nouveaux plans d'eau, soit pour la pisciculture, soit pour les loisirs, ont multiplié les écosystèmes où ils se sentent bien. De ce fait le cormoran prolifère. Exploitations piscicoles, fleuves et rivières souffrent de l'appétit de ce « corbeau de mer ».

Peut-être moins médiatiques que les loups ou les ours, ces oiseaux illustrent parfaitement la difficulté des relations entre l'homme, et ses activités, et la faune sauvage. Et leur pullulation menace de plus certaines espèces rares de poissons.

Le cormoran n'a pas, en général, dans nos esprits, une image trop négative. Pourtant, il était parti du mauvais pied. Ainsi, à bord de l'Arche de Noé, il est puni par le patriarche pour mauvaise conduite qui lui retire donc la petite glande productrice d'une substance qui, chez les autres oiseaux, imperméabilise le plumage. Noé lui donne également une couleur noire. Même La Fontaine le brocarde dans la fable Les Poissons et le Cormoran où il apparaît sous un jour très fourbe.



Cormoran de Tasmanie

